

« Nous avons reconnu l'amour de Dieu parmi nous... »

par
Père Jean-François MASTROPIETRO



«Mes bien chers amis.» Ces paroles, ceux qui ont été familiers du «bon Père Philippe» ou ceux qui ont profité de ses prédications et de ses enseignements les ont maintes fois entendues. Elles n'étaient pas chez lui une formule d'usage obligée, mais l'expression du sentiment profond de son cœur aimant de prêtre. «Amis», tous l'étaient, non d'une amitié humaine et commune, mais d'un sentiment profond qui trouvait sa source en Jésus seul, Prêtre et Victime. Ces paroles si simples évoquaient celles du Christ:

«Je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître»; «Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.»

Le bon Père Philippe aimait. Il aimait de cet amour du Christ pour toute âme rachetée et appelée à entrer dans la joie même de Dieu, notre Père. Dans ses exhortations paternelles, son soutien des affligés et sa miséricorde pour les pécheurs, il manifestait l'Amour du Christ pour chacun de ceux qui l'approchaient. En vérité, il incarnait cette parole de saint Jean que nous avons reprise à l'acclamation avant l'Évangile: «Nous avons reconnu l'amour de Dieu parmi nous...»

TÉMOIN DE L'OEUVRE DE DIEU

Nous soulignons aujourd'hui le 20^e anniversaire du décès du Père Philippe advenu le 22 février 1988, en la fête de la Chaire de saint Pierre. Mais ce que nous célébrons, c'est l'oeuvre de Dieu dans une âme sacerdotale toute dévouée au service de Dieu. Nous évoquons le souvenir de l'oeuvre de Dieu dans les âmes par son ministère sacerdotal. Nous rappelons le témoignage de ce qu'il a proclamé avec ardeur: l'Oeuvre de Dieu en une âme toute livrée à Marie, en vue de la Co-Rédemption. Prêtre à l'âme sensible et ouverte au surnaturel, le Père Philippe a su reconnaître l'action miséricordieuse de Dieu, par l'Immaculée, en vue du renouvellement de l'Église qu'il aimait tant!

La liturgie d'aujourd'hui nous interpelle. Nous pouvons y déceler au moins deux paliers qui se complètent: celui du souvenir de l'action de Dieu dans la vie du Père Philippe et l'exhortation à marcher, chacun selon son appel mais à sa pleine mesure, dans les pas de ce témoin de la première heure. L'image souvenir qu'il avait reçue le 1^{er} mai 1972, lors de sa réception comme Fils de Marie, ne lui appliquait-elle pas ces paroles: «... il marche devant elles et les brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix»? Reflet du Christ, le Bon Pasteur, dans sa vie et dans ses paroles, les paroles du prophète Michée lui conviennent admirablement et nous invitent à suivre la voie qu'il nous a tracée: «Seigneur, avec ta houlette, sois



«Par ta grâce, tu nous guéris, Seigneur, et tu nous donnes déjà les biens du ciel alors que nous sommes encore sur la terre.»

le pasteur de ton peuple, du troupeau qui t'appartient (...).»

PURIFICATION ET GRÂCE

Mais pour devenir un instrument docile entre les mains du Père et de l'Immaculée, le Père Philippe a dû emprunter le rude chemin de la purification. La maladie, l'épreuve de la guerre, les souffrances physiques et morales l'ont accompagné dans ce chemin du dépouillement nécessaire pour laisser à Dieu toute la place. Il nous invite à la même générosité et au même renoncement.

Marqué par l'épreuve, il l'a été aussi, fortement, par la grâce qui l'a visité dans sa maladie. Il avait un cœur reconnaissant qui savait discerner l'action miséricordieuse de Dieu dans sa vie. Parce qu'il avait été guéri miraculeusement en son corps affaibli, sa reconnaissance envers Dieu était ouverture aux autres pour que le plus d'âmes possible accèdent par son ministère de prêtre à une autre guérison, surnaturelle celle-là. La prière d'ouverture de cette messe n'évoque-t-elle pas l'une et l'autre: «Par ta grâce, tu nous guéris, Seigneur, et tu nous donnes déjà les biens du ciel alors que nous sommes encore sur la terre.»

AIMER SANS MESURE

«Cet homme fait bon accueil aux pécheurs.» L'évangile du Fils prodigue rappellera éternellement la miséricorde et l'amour du Christ pour les pécheurs. Au fils aîné qui s'indignait de l'amour d'un père est rappelée la démesure de l'Amour divin: «Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.»

La miséricorde et l'amour des âmes chez le «bon» Père Philippe étaient à l'image des sentiments du Christ. Prêtre, «autre Christ», il aimait profondément les plus faibles et les mal-aimés de notre société qu'il voulait guider vers Dieu et Sa Très Sainte Mère. Notre prière et notre apostolat ne devraient-ils pas brûler du même amour pour les âmes?

DIRECTEUR ET DÉFENSEUR DE L'OEUVRE MARIALE

Marie le voulait pour être son «plus grand Directeur et (...) plus grand Défenseur de l'Oeuvre mariale». Pour cela, il a dû apprendre à se laisser

guider, suivant la petite voie d'enfance de la sainte de Lisieux qu'il affectionnait tant! Aussi, la même prière d'ouverture n'évoque-t-elle pas ce chemin parcouru: «Dirige toi-même notre vie de chaque jour et conduis-la jusqu'à cette lumière où tu veux nous accueillir?»

Un vieil adage dit que, pour savoir bien diriger, il faut savoir obéir. Le Père Philippe l'enseignait en paroles et en actes. Il aimait transposer son expérience militaire pour nous inciter à une obéissance prompte et généreuse, dans la souplesse totale. Il nous rappelait que nous sommes une armée, l'Armée de Marie, et que Marie est notre Généralissime, comme il aimait l'appeler.

Si les vertus militaires sont l'obéissance, la discipline et la loyauté, la piété filiale envers Marie qu'il dégageait en toute sa personne éveillait en ceux qui l'écoutaient un vif désir d'être tout à Elle pour le bon combat de la sainteté. Son invitation se fait pressante pour chacun de nous encore aujourd'hui.

Notre premier Père marial a touché du doigt l'Oeuvre de Dieu en notre temps. Témoin de la Vie d'Amour de la Servante, il a su reconnaître l'authenticité de sa mission et l'a toujours soutenue.

Il a été le serviteur bon et fidèle que le Seigneur a accueilli dans la joie de son Maître. De Là-Haut, il nous interpelle aujourd'hui. Nous sommes maintenant à l'heure de la Fin. L'heure du renouvellement de l'Église a sonné et nous sommes invités, à notre tour, à rendre avec fidélité le témoignage de ce que nous avons vu et entendu.

L'HEURE DE LA LUMIÈRE

C'est l'heure de la Lumière! Laissons-la transparaître dans notre vie, dans nos familles, dans notre apostolat. Que nos âmes soient d'un cristal pur et limpide qui offre une transparence parfaite à cette Lumière qui doit irradier tous les Peuples! C'est l'heure de la Dame de Tous les Peuples. La Co-Rédemption est accomplie. Nous en sommes les premiers bénéficiaires.

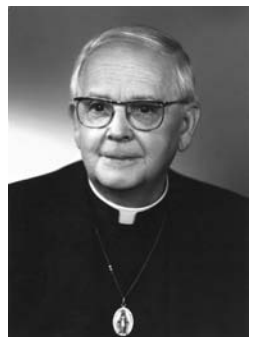
Nous qui avons vu et cru, nous qui avons cheminé depuis tant d'années au cœur de l'Oeuvre de l'Armée de Marie, ouvrons totalement nos cœurs à l'action de l'Immaculée pour porter les premiers fruits de ce renouveau qui s'amorce en l'Église de Jean. L'oraison de la messe de ce jour nous y invite encore: «Conduis [notre vie] jusqu'à cette lumière où tu veux nous accueillir.»

Que cette messe où s'unissent le Ciel et la Terre fasse monter vers Dieu et l'Immaculée notre louange et notre amour! Que la Lumière divine nous illumine et, par l'Eucharistie, nous transforme pour que s'établisse en nous et autour de nous le Royaume d'Amour du Christ-Roi, par la Dame de Tous les Peuples!

Père Jean-François Mastropietro, o.f.f.m.



Notre-Dame de Fatima, la Vierge Immaculée que le Père Philippe aimait tant.



Abbé Philippe Roy
Directeur et
défenseur de
l'Armée de Marie